

REVUE DE PRESSE

YUMA

« **POUSSIÈRE D'ÉTOILES** »

Innacor Records / L'autre distribution



www.innacor.com

Contact presse : Valérie Mauge mauge.valerie@gmail.com Tél : 06 15 09 18 48



Distribué par
l'autre
distribution

16 | CULTURE

Le folk social tout en douceur de Yuma

Révéle sur la Toile, le duo tunisien, qui a enregistré son deuxième album en Bretagne, chante à Brest et à Rennes en décembre

MUSIQUES DU MONDE RABAT (MAROC)

La forêt est en feu, les animaux prennent la fuite, sauf un colibri qui ne cesse de faire des allers et retours vers le lac pour prendre une goutte d'eau et la verser sur le feu. "Mais qu'est-ce que tu fais ? lui demande l'un des animaux. Cela ne sert à rien". "Je sais, mais je fais ma part", répond le colibri.

A l'Institut Cervantes de Rabat, capitale du Maroc, on racontait de belles histoires, samedi 25 novembre, en début d'après-midi. La conteuse de celle-ci, tirée d'une légende amérindienne qui inspira à Pierre Rabhi le titre de son essai, *La Part du colibri: l'espèce humaine face à son devenir* (Nouvelles éditions de l'Aube, 2011), s'appelle Maria Daif. Avec quelques autres militants culturels en Afrique, en Colombie, en France ou en Suède, elle a été invitée par Visa For Music, marché professionnel consacré aux musiques d'Afrique et du Moyen-Orient, dont la qua-

trième édition s'est déroulée du 22 au 25 novembre.

Convitée à débattre autour de la question « Art et culture, facteurs de paix sociale », Maria Daif dirige L'Uzine, un espace culturel et de création situé dans le quartier populaire de Ain Sebâa, à la périphérie de Casablanca, capitale économique du royaume. Financé par une fondation créée par une grande famille commerçante marocaine, il a ouvert il y a trois ans dans un bâtiment de six étages, rénovés en studios de musique, salle de spectacle et galeries. « Un lieu de partage, ouvert, sans distinction d'âge, de milieu social, où des artistes de toutes disciplines s'entrecroisent, où l'on abolit toutes les frontières, explique Maria Daif. Créer du lien, c'est créer de la paix sociale et tant pis si l'on nous traite de bisounours quand nous défendons cette idée. »

A Visa For Music, les concerts (une quarantaine de groupes) débutent en fin d'après-midi sous une tente installée devant le Théâtre national Mohammed-V. Après

avoir accueilli dans la journée les stands du marché professionnel, le bâtiment ouvre en soirée ses portes au public pour des show-cases. D'autres concerts s'enchaînent encore au cinéma Renaissance, à quelques centaines de mètres. Les plus fêtards peuvent prolonger la nuit un peu plus loin au Dhow, un bateau sédentaire.

« Un rôle éducateur »

Sur la place faisant face au Renaissance, où s'égaient les gamins pendant que les anciens siroient leur thé, Sabrina Jenhani et Ramy Zoghliami s'assoient sur un banc

avant de traverser la rue pour aller chanter. Ceux qui forment le jeune duo tunisien Yuma, qui compose et chante un folk tout en élégance et douceur, devisent également autour de l'idée de culture comme facteur de cohésion sociale. « Moi, j'y crois profondément, affirme Ramy Zoghliami, chanteur et guitariste. En Tunisie, nous avons choisi de ne jouer que dans les théâtres et les cinémas pour amener des jeunes - qui forment la majorité de notre public - à entrer dans ces lieux et peut-être ainsi leur donner l'envie d'y revenir plus tard, pour voir une pièce ou un film. Avec nos chansons, nous avons aussi ce petit pouvoir d'attirer les gens vers la culture. »

Des chansons qui abordent des thèmes sociaux. « Nos textes racontent des histoires qui font partie de notre quotidien, les mariages forcés, les mariages arrangés, explique sa compagne, la chanteuse Sabrina Jenhani. On parle de sexualité, mais de manière métaphorique. Nous évoquons également la situation de la femme dans le monde en général et plus particulièrement dans le monde

« Avec nos chansons, nous avons ce petit pouvoir d'attirer les gens vers la culture »

RAMY ZOGLIAMI
membre du duo
Yuma

arabe. Nous nous devons, en tant qu'acteurs culturels, d'avoir un rôle éducateur, puisqu'on a cette visibilité que tout le monde n'a pas. »

Cette visibilité, Yuma l'a d'abord créée sur la Toile: « Fin 2015, nous avons commencé à mettre sur Internet des arrangements de chansons arabes et occidentales et ainsi à collecter un public virtuel. Cela nous a encouragés à commencer à écrire et composer, puis à enregistrer en avril 2016 un premier album autoproduit, Chura, qui nous a permis de nous faire connaître sur la scène alternative tunisienne. » Le suivant, Poussière d'étoiles/Ghbar Njoun, enregistré en Breta-

gne pour le label breton Innacor, est attendu pour février 2018 alors que le tandem s'apprête à donner trois concerts en France, à Brest, Rennes et Paris.

Dans la salle du café-club Renaissance, Yuma tente de se faire entendre. En dépit du brouhaha ambiant et d'une sonorisation fragile, des jeunes filles marocaines à l'allure sage ne détachent pas leurs yeux du couple. Absorbées, connectées, elles reprennent avec lui les paroles. Elles l'ont découvert sur YouTube, et c'est la première fois « qu'elles le voient et l'entendent chanter en vrai », devant elles. ■

PATRICK LABESSE

Yuma en concert : le 8 décembre au Cabaret Vauban, dans le cadre du festival NoBorder, à Brest ; le 9 au bar Le Kenland, dans le cadre des Bars en Trans des Rencontres Trans Musicales de Rennes ; le 11 mars 2018 au Studio de l'Ermitage, Paris 20^e. **Poussière d'étoiles/Ghbar Njoun**, album à paraître le 2 février 2018 chez Innacor Records/L'Autre Distribution.



Le duo tunisien Yuma : Ramy Zoghliami et Sabrina Jenhani. YUMA





GHBAR NJOUM

POUSSIÈRE D'ÉTOILES

MONDE

ÿUMA

ff

Depuis le printemps arabe se développe en Tunisie une nouvelle scène alternative de caractère, qui réinvente l'écriture de la chanson populaire. A l'opposé de l'exubérance électro d'une Emel Mathlouthi (pour citer la plus internationale), le jeune duo ÿuma joue ainsi la carte d'un folk minimaliste, mélange de phrasés âpres, de mélodies en clair-obscur et de guitare. On pense à un autre tandem arabophone, formé dans l'underground cairote par Tamer Abu Ghazaleh et Maryam Saleh (le groupe Lekhfa) : même son arty dans la musique de ÿuma, même démarche engagée chez la chanteuse Sabrine Jenhani et le guitariste-chanteur Ramy Zoghلامي, activistes pluridisciplinaires (presse, peinture, cinéma...). Moins rock, moins écorchés, ces derniers revendiquent leur rapport fort à la poésie et à l'oralité du tunisien dialectal. La barrière de la langue en limite la perception, mais le charme opère, dans le contraste entre les accents gutturaux et les voix frémissantes, dans la douceur intimiste qui couve sous les mélismes intenses. Malgré les ajouts (batterie, basse, violon...) et les effets de réverbère, la couleur acoustique du projet demeure. C'est parfois un peu brut, mais leur univers sensible promet de beaux lendemains. — **Anne Berthod**

| Innacor/L'Autre distribution/Believe.

**Yuma**

Le 6 mars, 20h30, Studio de l'Ermitage, 8, rue de l'Ermitage, 20^e, 01 44 62 02 86. (13-15 €).

▮ Ils sont l'équivalent tunisien du tandem underground formé au Caire par Tamer Abu Ghazaleh et Maryam Saleh : nouvelles figures de la chanson arabophone contemporaine, la chanteuse Sabrine Jenhani et le guitariste rock Ray Zoghلامي jouent la carte d'une musique folk minimaliste, entre fredonnements intimistes et mélismes intenses, jouant sur le contraste entre l'âpreté du phrasé et la sensualité des timbres. Leur disque *Poussière d'étoiles* (*Ghbar njoum*) promet un doux moment.



Yuma ou la beauté d'un folk nu

Michel TROADEC.

Indie folk. Yuma, c'est le dépouillement, la sobriété d'un folk en arabe venu de Tunisie, interprété surtout en guitare-voix par un duo femme-homme.

Au commencement était la voix, la voix pour chanter ses sentiments. Comme celles de Sabine et Ramy qui n'aiment rien autant que chanter ensemble, voix unies ou l'une après l'autre qui se rejoignent. En décembre 2015, Sabine et Ramy deviennent Yuma. Ils enregistrent un disque de voix et de guitare acoustique.

Rien ne les destinait pourtant à cette musique folk. Sabine était plasticienne et chanteuse dans des groupes de rock. Ramy, tout d'abord cinéaste, donnait aussi dans le rock à ses débuts, comme guitariste-chanteur. Mais c'est la musique dans son minimalisme qui les a réunis tous deux. Et les a fait connaître dans leur pays, la Tunisie. Invitation bretonne

Bertrand Dupont a, de son côté, co-créé en Centre-Bretagne, le label Innacor, « **haut parleur des cultures de Bretagne et du monde** ». Il sort beaucoup de disques d'artistes bretons, mais pas que. Il organise aussi le festival Couleurs du monde, chez lui, à Langonnet, petite commune du nord du Morbihan.

Et il voyage pour écouter toujours de nouveaux groupes, de nouvelles musiques, de nouvelles passerelles entre les cultures. Il découvre ainsi Yuma, au printemps 2016, aux Journées musicales de Carthage. Un immense coup de cœur. Il les invite

à venir en résidence en Bretagne.

C'est ainsi que le deuxième album de Yuma est édité par Innacor.

Quelques instruments additionnels, joués par des musiciens bretons, apparaissent sur le disque, ici et là : des cordes, une basse, des percussions... Et aussi quelques légères nappes électro apportées par Skndr, l'un des principaux producteurs tunisiens de musique électronique, qui a multiplié les collaborations avec la scène européenne.

Poussière d'étoiles, nom de l'album, reste, pour autant, un disque avant tout acoustique, nourri de mélodies envoûtantes, porté par les voix intenses du duo tunisien, dont les textes traduits racontent des histoires. La nature, la vue, y sont souvent centrales. « *Je conte et peins une histoire que je pensais vraie/Je veille des nuits et des cernes mes yeux ont dessiné ...* » *Poussière d'étoiles*, Innacor/L'autre distribution, 51 min, 13 titres.



Concerts en mai au festival Couleurs du monde à Langonnet (56) et à Paimpol (22), en juillet aux Vieilles Charrues à Carhaix.



CHRONIQUE DE MONSIEUR L'OUÏE

PAR ICI LES BONNES GAULETTES

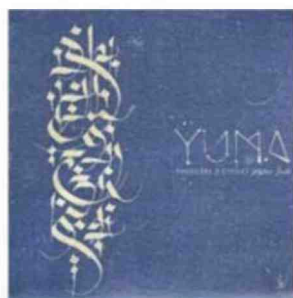
Yuma

Attention, talent. Une croisée entre Occident et Orient, rock et protest songs, et enfin cette rencontre magique entre Sabrina et Ramy, une femme et un homme qui ont fait leurs armes musicales dans les groupes rock de Tunis, mais aussi pour les deux dans les arts plastiques, le cinéma, la poésie, autant amoureuse qu'engagée. Deux voix qui se mêlent et s'emmêlent dans ce folk-blues aux accents parfois grunge venu de Tunisie. Une merveille, de raffinement, de beauté lyrique, de simplicité autant nerveuse qu'apaisée, intense en tous les cas. Entre mystique et blues des grands espaces, les deux de Yuma vous soufflent un vent de poussière d'étoiles qui vous envoûte, humide et chaud, parfois décoiffant. En citant Nietzsche s'il vous plaît : «Il faut porter du chaos en soi pour accoucher d'une étoile qui danse.» Superbe. **«Poussière d'étoile», chez Innacor Rds.**





Yuma



Poussière d'étoiles

Yuma, c'est l'histoire d'un duo. D'un côté, Ramy Zoghla-mi, chanteur, guitariste et compositeur, qui a appris la musique en autodidacte sur les scènes clandestines de Tunis. Et de l'autre, Sabrine Jenhani, chanteuse et compositrice, diplômée de l'école des beaux-arts de Tunis, passionnée par le jazz mais pas que. Ces deux-là se sont rencontrés à la fin de l'année 2015. Et forment depuis cette date une belle passerelle entre les cultures des deux rives de la Méditerranée. À tel point qu'aujourd'hui, l'indie rock du duo de Yuma s'affirme et constitue l'un des plus beaux fleurons de la musique alternative méditerranéenne. Un album à découvrir très vite.

► [Innacor Records](#)

“NOS CHANSONS SONT DES GUÉRISSEUSES”

Poétique, intimiste et onirique, la musique de Yüma s'inspire des adages d'antan et aborde, entre autres, la place de la femme en Tunisie. Dans son deuxième album, le duo tunisien étoffe sa texture sonore avec des percussions, des violons et de l'électro. Rencontre avec **Sabrina Jehnani**, chanteuse et co-compositrice. **Propos recueillis par Astrid Krivian**

INTERVIEW

Comment fonctionne le duo que vous formez depuis deux ans avec Ramy Zoghliani.

Yüma signifie “alliés” en amérindien. Cela correspond bien à notre esprit, car Ramy Zoghliani et moi écrivons et composons ensemble. La musique amérindienne, puriste et portée sur des sons assez primitifs, nous influence beaucoup. C'est ce qu'on a expérimenté avec notre premier album, *Chura* (2016). Dans *Poussière d'étoiles*, on a introduit davantage d'instruments, de rythme et d'électro, tout en conservant un aspect épuré. Je chante seule sur certains titres ; sur d'autres, Ramy m'accompagne. Ce chœur est comme une voix complète : une grave et une aiguë. Derrière notre duo, il y a également une connotation sociale, car le fait qu'un homme et une femme travaillent ensemble n'est pas une chose courante en Tunisie, d'autant que nous ne formons pas un couple dans la vie.

Comment se passe le travail de création ?

Nos processus sont différents. Ramy est dans le rythme, la musique. Moi, mon background de plasticienne m'inspire des métaphores, des images, des couleurs... J'écris souvent la nuit, quand les choses prennent un aspect métaphysique, profond.

Pourquoi ce titre “Poussière d'étoiles” ?

Même mortes depuis des siècles, les étoiles projettent leur lumière. On s'est identifié à cela. Impossible de prédire aujourd'hui si nous ferons une carrière, mais, malgré tout, on laissera une trace de notre passage à travers notre musique. Nous avons inscrit une citation de Nietzsche au dos de la pochette : “Il faut porter du chaos en soi pour accoucher d'une étoile qui danse.” Cette phrase est annonciatrice d'espoir, celui d'une vie meilleure grâce à la musique. Nos chansons sont des guérisseuses, pour nous et pour le public. Elles sont comme une thérapie. On les partage avec eux, en espérant qu'elles les soulagent et leur apportent du bien-être.

Quels sujets vous inspirent ?

La condition féminine, les violences, la peur d'aimer, la xénophobie, l'individualisme, l'avènement des réseaux sociaux, lesquels nous rapprochent de manière superficielle, en nous éloignant d'un rapport profond avec l'autre... Des questions universelles en somme. Nous collectons des mots dans la langue tunisienne d'antan, ceux qui nous intriguent, ceux qui racontent des histoires. On suit cette ligne éditoriale poétique. Ce n'est pas un langage cru, direct. Il y a beaucoup à déchiffrer entre les lignes. C'est théâtral, révolté, fragile et puissant à la fois. On s'inspire aussi des adages de nos grands-mères qui ont bercé notre enfance, à la fois crédules et porteurs de sagesse, avec une moralité à saisir, comme dans les contes, les mythes. Tout cela est mis en regard avec nos histoires personnelles, plus actuelles.

“Ton absence est un exil”, chantez-vous dans le morceau “100 haja fik”. A qui d'adresse ce message ?

Cette chanson parle des déserteurs, amis partis, amants perdus. Très lourde d'émotions, de sentiments, elle s'inspire de cette tristesse, du dicton “Un seul être vous manque et tout est dépeuplé”.

“El labba” évoque la condition de la femme en Tunisie. Avec cette phrase poignante : “Mon souffle est aussi lourd que mon vécu”...

El labba raconte l'histoire d'une Tunisienne ordinaire, qui travaille dur pour protéger son foyer et ses enfants... Tandis que le lion (l'homme) prend le titre du roi de la jungle, alors qu'il ne fait rien. Cette métaphore illustre un constat : madame se bat mais, au bout du compte, c'est monsieur qui récolte les lauriers. Il n'est pas facile d'être une femme en Tunisie, ni d'être une artiste dans ce domaine occupé principalement par les hommes. Je n'ai jamais vu de femme ingénieur du son par exemple. Les femmes artistes ont une carrière éphémère. Le simple fait de marcher dans la rue est devenu pour certaines une bataille

“On insuffle de la poésie dans nos textes, un peu à la manière des rappeurs mais dans un autre style”





**GHBAR NJOUM
POUSSIÈRE D'ÉTOILES,**
Yuma, Innacor Prod/L'autre
distribution, février 2018.

au quotidien. Comme si l'espace public appartenait seulement à la gent masculine Mais je garde espoir que les mentalités évoluent et je ne manque jamais l'occasion d'en parler ou de l'exprimer à travers ma musique.

Votre approche artistique semble novatrice, tant sur la forme que sur le fond...

Elle l'est. Beaucoup de jeunes musiciens chantent encore en français et en anglais. Nous, on fait revivre la langue tunisienne ancienne, sa beauté et sa richesse. On insuffle de la poésie dans nos textes, un peu à la manière des rappeurs mais dans un autre style. On entend incarner la voix de la liberté, celle de la femme et celle de l'artiste, dont la place n'est pas facile à tenir aujourd'hui en Tunisie, tant les conditions de travail sont précaires. Nous essayons aussi d'être pionniers dans l'évolution de la musique tunisienne. La nôtre est encore considérée non conventionnelle, underground, alternative. Elle est d'influence indie-rock, folk, et très actuelle au regard de la musique arabe émergente. Enfin, à travers l'impact social de notre musique, nous voudrions revivifier les métiers de l'art, en voie de disparition dans le pays. Convaincre les jeunes de pousser la porte des théâtres

menacés de fermeture, former des équipes de musiciens, de techniciens autour de nous... Pour permettre à tous ces talents, souvent au chômage, de travailler.

Vous serez en tournée en mars. Que représente pour vous le temps fort du concert ?

C'est d'abord une reconnaissance. Mais aussi une transe : quand je suis sur scène, complètement inconsciente et enivrée de bonheur, je ne vois rien ni personne. Cette connexion émotionnelle avec les spectateurs est la chose la plus merveilleuse que l'on puisse vivre ! Même si je ne les connais pas, quelque chose se noue. Je les sens à travers leurs réactions, leur écoute, leur façon d'accepter cette atmosphère, de nous laisser un temps entrer dans leurs esprits, leurs cœurs. C'est à la fois une thérapie et un voyage. ■

EN CONCERT

Le 6 mars au Studio de l'Ermitage, à Paris XX^e ; le 8 mars au centre culturel De Markten, à Bruxelles ; le 10 mars festival Awan (Arab Women Artists Now), à Londres ; le 27 mars au Casino de Paris, à Paris IX^e, en première partie d'Emir Kusturica.

Ramy Zoghلامي
et Sabrine Jehnani :
les deux voix
de Yuma.



Poussière d'étoiles

Yuma

Inclus : 1 Livret numérique

Paru le 2 février 2018 chez [Innacor](#)

Artiste principal : [Yuma](#)

Genre : [Pop/Rock](#) > [Rock](#) > [Alternatif et Indé](#)

[Descriptif de l'album](#)

Le duo tunisien Yuma, composé de la chanteuse, mais aussi plasticienne, Sabine Jenhani et du chanteur, guitariste, mais aussi cinéaste, Ramy Zoghلامي, rêve fort. Leur second album poétique caresse les constellations, la profondeur des sentiments purs et les espoirs grandioses sur fond d'indie folk en langue arabe, genre dont ils sont devenus les représentants les plus aboutis dans leur pays. Depuis le fameux printemps arabe, comme en Égypte, l'expression musicale s'y libère. Une nouvelle génération d'artistes émerge, leurs propos sont profonds et s'accompagnent de formes inédites. Réalisé par leur compatriote Skander Besbes, déjà aux commandes du deuxième album de Speed Caravan, et arrangé par ses soins et ceux du Breton Antonin Volson, *Poussière d'étoiles* élargit l'univers du duo. Leurs tendres dialogues guitare voix s'enrichissent de violon, violoncelle, percussions, basses et de quelques traits électroniques. Lyriques et vibrantes, leurs chansons communiquent la passion et la tendresse qui les animent. © BM/Qobuz



Photo Samy Hamila

concert

ÿuma : mélancolie folk de tunis

En ce mois de mars, le duo ÿuma vient défendre son nouvel album, *Poussière d'étoiles – ghbar njoum* en arabe –, une musique souvent douce, méditative, et singulière dans la musique tunisienne. Formé en 2015 par la polie Sabrina Jenhani et le pileux Ramy Zoghlemi, ÿuma investit mardi 6 le Studio de l'Ermitage, salle conviviale sur les hauteurs du XX^e arrondissement de Paris, avant de présenter ses nouvelles compositions à Bruxelles, le 8, à Londres, le 10, à Zürich, le 25, et au Casino de Paris, le 27, en première partie d'Emir Kusturica.

ÿuma est une découverte, en France, du label breton Innacor – une créolisation bretonne de l'expression française « *il y en a encore* » –. Sabrina et Ramy chantent sur une musique sobre, une poésie arabe riche en métaphores, en allusions aux vicissitudes de la vie. Leur répertoire est un folk acoustique, souvent mélancolique, nourri par la tradition tunisienne, maghrébine, présentement arabe et lointainement berbère. Il y a du mysticisme dans leur musique, un tendre rassemblement entre le spirituel d'Occident et celui d'Orient.

« *Notre musique est basée sur la spiritualité. Elle a un côté très curatif. Elle nous apaise en tant que personnes et apaise notre public* », déclare Sabrina avant de dire qu'elle et Ramy ont été membres de plusieurs groupes de différentes musiques avant de fonder leur duo. Un éclectisme que le couple a réussi à dompter pour en sortir un genre à la fois grave et plaisant, façonné par leurs itinéraires respectifs.

Plasticienne, Sabrina Jenhani est diplômée de l'école des Beaux-Arts de Tunis, a été chanteuse jazz, rock comme Ramy Zoghlemi, guitariste en plus et compositeur de musique électronique, et cinéaste. Il faut dire qu'en Tunisie balnéaire rock, jazz, électro restent des mélodies marginales, confinées souvent à l'animation de night clubs pour jeunesse dorée tunisienne et touristes européens, dans un pays de plus en plus rétif aux influences culturelles occidentales.

Mais Ramy et Sabrina se sont inclinés à valoriser le terroir tunisien, son arabe historique. « *C'est une langue qui a tendance à disparaître, alors qu'elle est très chantante, très douce, où il y a beaucoup de rimes. Nous essayons de collecter ces termes, adages populaires pour en faire des chansons avec cet aspect folk, moderne de notre background aussi rock, un peu blues* », explique Ramy.

ÿuma chante un vague à l'âme, une saudade du pays profond en des rythmes sans frontières dans un pays où soufflent les vents mauvais d'un islam dévoyé, obscurantiste qui pervertit la révolte populaire contre des années de régime despotique, corrompu, prétendument laïc avec la complicité, la duplicité des pouvoirs occidentaux. « *J'ai peur pour toi/Du mauvais œil des gens* », chante le duo dans *Nghir alik*.

Cette *Poussière d'étoiles* est une constellation d'univers divers, quand Sabrina Jenhani et Ramy Zoghlemi puisent leur inspiration en des musiques de guitare, percussions, contrebasse, violoncelle, batterie pour chanter, aussi, des fables racontées par leurs grands-mères, gardiennes de la tradition tunisienne. C'est là où leur innovation rencontre leur culture ancestrale. Ce qui rend leurs mélodies hors du temps et donc universelles parce qu'elles parlent à tout un chacun, quelles que soient sa terre, ses origines.

<http://www.babelmed.net/article/8898-muzzika-mars-2018/>

MUZZIKA ! MARS 2018

par Nadia Khouri-Dagher

Le coup de coeur de babelmed :



YUMA, Poussière d'étoiles (Innacor/L'Autre Distribution)

Conséquence des Révolutions arabes de ces dernières années : une éclosion musicale - une explosion pourrions-nous dire aussi ! - et notamment en Tunisie, d'où nous vient ce duo, « Yuma ». Preuve que lorsque l'on bâillonne la liberté, l'on bâillonne aussi l'expression artistique. Et inversement. D'où une floraison d'artistes, dans les genres les plus divers, sur toute la rive Sud de la Méditerranée. Car dans les pays voisins - Maroc & Algérie - les gouvernements font des efforts énormes, le premier depuis des années, le second plus récemment, pour encourager et promouvoir les musiques d'aujourd'hui, meilleur rempart, les gouvernants l'ont bien compris, contre les idéologies radicales qui prônent austérité et rigueur et qui sont tristes à mourir, au sens le plus littéral du terme... !

Chapeau donc pour ce qui pourra être considéré dans l'Histoire comme le premier groupe folk arabe, ou les premiers « songwriters » - car l'influence anglo-saxonne, de ces balades douces que l'on chantonne à la guitare, est évidente ici, sans mimétisme aucun, à cause même de la langue arabe (tunisienne ici), aux sonorités et à la musicalité propres...

Sabrine Jenhani (chant) et Ramy Zolghami (chant et guitare) forment un duo parfait, et leur premier album, « Chura », sorti en 2016 en Tunisie, les avait révélés dans leur pays - ils comptent 84.000 fans sur leur page Facebook ! L'album « Poussière d'étoiles », déjà repéré par quelques festivals et pays où le groupe est programmé, devrait les porter loin... jusqu'aux étoiles ?...



<https://www.5planetes.com/fr/disques/yuma>

YUMA

POUSSIÈRE D'ÉTOILES

François Saddi



Voilà un jeune duo formé en 2015 qui, après un 1^{er} CD auto produit en 2016, "Chura", enregistre dans la foulée ce second disque produit et édité par le label breton.

Le duo est formé de 2 musiciens tunisiens auteurs compositeurs issus des milieux Jazz, Rock et Indie Folk, Sabrina Jenhani (chant) et Ramy Zoghلامي (chant, guitare). Ils sont accompagnés sur une partie des titres du disque par Jean-Denis Moreau (violon, alto), Yves-Pol Ruelloux (violoncelle), Gaétan Samson (bendir, daf), Antonin Volson (percussions, basse, arrangements) et Skander Besbes (guitare, synthétiseur, programmation, arrangements et direction artistique).

Les textes, signés du duo, sont chantés en Arabe et nous plongent, tant par ce qu'ils évoquent que par les mélodies qui les portent et les arrangements qui les servent, dans un univers poétique puissamment onirique qui est parfaitement relayé par un livret très complet illustré de très belles aquarelles. L'ensemble très acoustique constitue un voyage sonnant à la fois folk et blues. Il révèle une jeune chanson tunisienne volontiers lyrique et très nourrie de tradition tant arabe qu'européenne. Un très bel album !

Innacor Records

www.innacor.com



<https://elektrikbamboo.wordpress.com/2018/01/10/yuma-poussiere-detoiles-innacor/>

YUMA « POUSSIÈRE D'ÉTOILES » (INNACOR)



Un duo magique ! Elle s'appelle **Sabrine Jenhani**, chante et compose, également artiste plasticienne et peintre; lui s'appelle **Ramy Zoghlami**, joue de la guitare et compose, il est aussi cinéaste. Ils sont tous deux issus de la scène underground tunisienne.

Le duo **Yuma** a débuté fin 2015 et quelques mois plus tard est apparu leur premier disque auto-produit, « Chura », qui a eu un beau succès en Tunisie. Après plusieurs concerts et festivals, le label **Innacor** (« Haut-Parleur des Cultures de Bretagne et du Monde ») décide de les prendre sous son aile. Les deux artistes font une résidence en Bretagne, suivie de plusieurs concerts en France, puis entrent en studio pour enregistrer.

« Poussière d'étoiles / Ghbar njoum » comporte 13 titres d'une beauté et d'une fraîcheur inouïe. Les deux voix sont sublimes et nous ramènent à l'époque des harmonies vocales magiques de Simon & Garfunkel ou de Crosby, Stills, Nash & Young, ce qui n'est pas le moindre des compliments... Leur folk-soul délicate touche directement au cœur et prend à l'occasion un air de *desert blues* comme dans « Hleli ». Sur « Khallini chwaya » ce sont de discrètes cordes qui enrichissent la mélodie. Quant à « Wine ? » il s'agit à coup sûr du morceau le plus ambitieux et le plus travaillé de l'album.

En plus de tous ces atouts, l'album bénéficie d'une jolie pochette et d'un livret intérieur comprenant textes et traductions illustrés de gracieuses aquarelles...

Yuma est sans conteste LA bonne surprise de ce début d'année 2018 !

Sortie officielle le 2 février 2018. Concert à Paris (Studio de l'Ermitage) le 6 mars 2018.

Les chroniques de HiKo

"MUSIC CREATES ORDER OUT OF CHAOS" (Yehudi Menuhin)

<http://les-chroniques-de-hiko.blogspot.fr/2018/01/yuma-ghbar-njoum-poussiere-detoiles.html>

Mardi 9 janvier 2018

Yuma - Ghbar Njoum (Poussière d'étoiles) (Innacor Records/L'Autre Distribution)



Yuma, acteur incontournable de la nouvelle scène alternative tunisienne nous revient avec **Ghbar Njoum** (Poussière d'étoiles), un second opus aux **ambiances indie-folk poétiques et accrocheuses**. Le duo y déploie une **soul acoustique intimiste**, naviguant au carrefour d'influences diverses, allant du **blues touareg** aux sonorités **néo-arabes actuelles**, en passant bien sûr par les **folklores traditionnels du pourtour méditerranéens**.

Formé par la plasticienne et peintre **Sabrine Jenhani** (chant et compositions) et le cinéaste/musicien autodidacte **Ramy Zoghلامي** (chant, guitare et compositions), **Yuma** s'est ici adjoint les services d'**Antonin Volson** et quelques autres instrumentistes bretons (percussions, contrebasse, violoncelle et alto), leur présence participer à l'ouverture du disque vers un univers singulier fait de fables et d'adages, habité de figures allégoriques, gorgé de mysticisme et de sorcellerie, de métaphores et de personnifications. De cette fusion habile et délicate qui s'opère ainsi entre la transmission orale d'antan et les formes musicales contemporaines, surgit un disque crépusculaire et minimaliste, animé par des mélodies envoûtantes et curatives...

Très belle découverte!



<http://www.musiquesdumonde.fr/YUMA>

YUMA

concerts

2018

06/03/2018 > PARIS Studio de l'Ermitage (France)

08/03/2018 > BRUXELLES Arab Women Artist Now DE MARKTEN cultuur center (Belgique)

10/03/2018 > LONDRES Arab Women Artist Now RICH MIX

27/03/2018 > CASINO DE PARIS (ouverture d'Emir Kusturica)

12/05/2018 > LANGONNET Festival Couleurs du monde ((France)

25/05/2018 > PAIMPOL Abbaye de Beauport (France)

22/07/2018 > CARHAIX Festival des Vieilles Charrues (France)

24/07/2018 > SINES Festival Musicas do Mundo (Portugal)

15/11/2018 > QUESTEMBERT - Asphodèle (France)

16/11/2018 > MORLAIX Espace du Roudour (France)

17/11/2018 > FOUESNANT L'Archipel à Fouesnant (France)

01/12/2018 > COUTANCES théâtre (France)

Reportage au Studio de l'Ermitage , à Paris le 06 Mars 2018







Biographie officielle

Sabrina Jenhani chant et compositions

Plasticienne et peintre, diplômée de l'école des beaux-arts de Tunis, Sabrina Jenhani a très tôt découvert sa passion pour le chant et l'écriture.

Jeune chanteuse dans des groupes de rock puis approchée par un célèbre club de Tunis, Sabrina visite (h)ardemment les grandes voix du jazz . Le « job » tous les soirs a su sculpter sa voix.

Durant ces années formatrices elle écrit dans la presse culturelle la plus active de la capitale, et se trouve ainsi des deux cotés du miroir.

Précurseur de la scène underground tunisienne et déjà icône dans son pays, aujourd'hui l' auteure compositrice souffle avec Yuma un vent nouveau sur le devant de l'actualité artistique du monde arabe.

Ramy Zoghلامي chant, guitare et compositions

Formé dans les premiers groupes de rock de Tunis, Ramy Zoghلامي a appris la musique en autodidacte, sur les scènes clandestines de la banlieue sud de la capitale.

Guitariste et chanteur, multipliant les collaborations sur des projets de Rock-Inde et musique électronique Ramy est tout d'abord un cinéaste.

Ce sont des années de scénarios et de plateaux de tournages qui ont orienté sa musique et son écriture vers un univers de poésie et de mythes.





NoBorder Festival

Le Quartz and Le Vauban, Brest, France, December 6-10

For its seventh edition, NoBorder Festival has clearly gained in popularity with a larger than ever public. Over 1,500 people attended the Kreiz Breizh Akademi's captivating ambient music concert. KBA, a group of 11 Breton musicians devoted to developing the sounds of Brittany and its oral traditions, treated the audience to what seemed like a druid's magical potion, whose recipe of Celtic, Turkish and Armenian folk music used wind and traditional string instruments filtered through various electronic devices. The dark contemplative atmosphere was palpable. Special guest, Mehdi Haddab, wizard of the French rock band Speed Caravan, joined the scene with his electrified *oud*, adding to the intensity. Haddab was back on stage to join Yuma, an impressive duo from Tunisia in front of another packed crowd. The soothing music of Sabrine Jenhani and Ramy Zoghalmi is deeply influenced by Berber oral traditions and pays homage to the heritage of

Eastern mystics. Despite their clearly contemporary expression, these young songwriters are inspired by ancient legends and proverbs, singing in the soft and harmonious local dialect. When Haddab plugged in his *oud*, the concert hall was amazingly transformed into an ecstatic dance floor. A late-night show that left everyone breathless was the power trio Delgrès, led by the Guadeloupian singer-songwriter and guitarist, Pascal Danaë. With a mix of Creole rhythms and Deep South Delta blues, Delgrès, (named after the French army officer who rebelled against Napoleon, opposing slavery in 1802), infused a contagious and irrepressible energy.

PIERRE CUNY

Lo'Jo

Rich Mix, London, December 6

The last time I saw the French band play in London was at the *Songlines Music Awards* concert in 2013 at the Barbican. They were winners of the Best Group award for their album, *Cinéma el Mundo* and wowed the packed auditorium with their short but dynamic set.

Their return to London saw them in an albeit more intimate space with a very small but fortunately enthusiastic crowd, showcasing their latest release – *FonetiQ Flowers* (a Top of the World in #132). The core of the band remain the same – 35 years since their debut – with the charismatic, trilby-hatted Denis Péan on keyboards and melodica. He's clearly the lynchpin to the band, but occasionally he seemed detached from what was going on around him. Richard Bourreau, another founding member, was on violin plugged into a wah-wah peddle and sisters Nadia and Yamina Nid El Mourid on vocals and various instruments.

One of the highlights was 'Tu Benes' (You are Blessed) from their 2006 album *Bazar Savant* when Yamina exploded into frenzied dancing and then returned to join her sister on vocals. The range of instruments – from the Moroccan *qaraqabs*, West African *kamelengoni* and *kayamb*, a seed shaker from la Réunion – really drummed home the fact that Lo'Jo are a band who travel extensively and soak up musical influences wherever

EMISSIONS et PLAYLISTS RADIOS



SELECTION FIP

MARS 2018

WEB RADIO FIP « Tout nouveau, tout FIP »

- « Mestenni ellil » du 29/1 au 3/3
- « Hawa » du 12/3 au 15/4
- « Hankou » du 9/4 au 13/5



Chronique de Djubaka

Dans l'émission « Par Jupiter »

Le 24 janvier 2018



* PLAY LIST

Février 2018

* Emission « Musiques du Monde » de L. Aloir

Yuma invité - Live + interview

Diffusion le 31 mars 2018

* Rubrique Culture en anglais par A. Hird

Diffusion le 15 mars 2018

* Interview avec Sarah Tysseire



Emission « Les carnets de la création »

Yuma invité



*Emission « Music Hour »

Yuma invité - Live + interview

Le 11 mars 2018

*Interview avec Alia Kdeih



Emission « Odyssées Immigrées »

Yuma invité



Emission « Le Café des artistes »

Le 5 mars 2018



Emission « Proxima Estacion »

Yuma Invité

En direct le 27 novembre 2017

- **Radio RGB / Emission "Eclectique"**
- **Fréquence Mistral / Playlist (04)**
- **Radio RCV / Emission « Have a travel » (59)**
- **Radio Côteaux / Playlist jazz (32)**
- **Radio Transparence / Playlist jazz (09)**
- **Radio Asso**

Commentaires d'écoute

Je suis vraiment sans voix après avoir fini cet album magnifique "Poussière d'étoiles", qui rentre en programmation sur nos ondes en playlist World("Les IncLassables") avec les morceaux 1/2/3/4/5/6/7/8/9/10/11/13/

TV



Emission TELE MATIN

Chronique d'Alex JAFFRAY

Le 14 février 2018

<https://www.france.tv/france-2/telematin/420087-musique-a-deux-c-est-mieux.html>

TV5MONDE

1^{er} décembre 2017

YUMA Invité de Jean-Baptiste URBAIN

<https://www.youtube.com/watch?v=tZNGoYC3z0A>





<https://www.fip.fr/partenariats/yuma-poussieres-d-etoiles>

Sélection fip de mars 2018

Yuma "Poussières d'étoiles"

Février 2018 - Innacor Records



Entre folk-soul acoustique, Desert Blues et musique néo-arabe alternative.

Sabrine Jenhani est plasticienne et peintre, Ramy Zoghلامي cinéaste. Ensemble, ils forment un duo indie folk qui s'affirme comme l'un des leaders de la musique alternative tunisienne.

Dès 2016, le premier opus auto-produit de Yuma fait du duo, le nouvel emblème de la culture populaire tunisienne. Leur nouvel album *Poussière d'étoiles / ghbar njoum*, cette fois produit par le label Innacor, a séduit la programmation de FIP par son univers singulier, quelque part entre les anciens mystiques orientaux, la folk-soul acoustique, la férocité d'un Desert Blues et la fébrilité de la musique néo-arabe alternative.

Yuma est en concert à L'Ermitage le 6 mars et le 27 au Casino de Paris. *Poussière d'étoiles* est l'une des 12 Sélections FIP de mars.



Musiques du monde

Laurence Aloir

<http://musique.rfi.fr/emission/info/musiques-monde/20180331-session-live-yuma-hilaire-penda-magic-malik>

Session Live avec Yüma, Hilaire Penda et Magic Malik

Lancer la lecture



Yüma et Hilaire Penda, Magic Malik, Maxime Zampieri, Oscar Emch, Maciek Lasserre, Bertrand Dupont à RFI.
© RFI/Laurence Aloir

Diffusion : Samedi 31 mars 2018

Un duo folk tunisien et la 7ème édition du Festival Rares Talents.

Yüma, c'est Sabrina Jehnani et Ramy Zoghلامي - Cd Poussière d'étoiles / *ghbar njoum*

Apparu sur la planète musique, le 20 décembre 2015, **Yüma** se distingue sur la toile par des « mashups » originaux de chansons orientales et occidentales.

Ainsi, le duo établit des passerelles entre les cultures des deux rives de la Méditerranée. Aujourd'hui, l'indie folk **Yüma** s'affirme comme un des leaders de la musique alternative tunisienne.

Plasticienne et peintre, diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Tunis, **Sabrina Jehnani** a très tôt découvert sa passion pour le chant et l'écriture. Jeune chanteuse dans des groupes de rock, puis approchée par un célèbre club de Tunis, Sabrina visite *(h)ardemment* les grandes voix du jazz. Le « job », tous les soirs, a su sculpter sa voix. Durant ces années formatrices, elle écrit dans la presse culturelle la plus active de la capitale, et se trouve ainsi des deux cotés du miroir. Précurseuse de la scène underground tunisienne et déjà icône dans son pays, aujourd'hui, l'auteure compositrice souffle avec Yüma, un vent nouveau sur le devant de l'actualité artistique du monde arabe. Formé dans les premiers groupes de rock de Tunis, **Ramy Zoghلامي** a appris la musique en autodidacte, sur les scènes clandestines de la banlieue sud de la capitale. Guitariste et chanteur, multipliant les collaborations sur des projets de Rock-Inde et musique électronique, Ramy est tout d'abord un cinéaste. Ce sont des années de scénarios et de plateaux de tournages qui ont orienté sa musique et son écriture vers un univers de poésie et de mythes.

- **Yüma, biographie Innacor**

- **Vidéo Yüma vidéo Khallini Chwaya / خَلِّينِي شَوِيَّة -يوما (Official video)**



Titres interprétés

Live1 Hilaire Penda, Magic Malik & Ci "Experience Afrobeat n3"

Live2 Yuma "100 Haja Fik"

Live3 Hilaire Penda, Magic Malik & Ci "Experience Afrobeat n4"

Live4 Yuma "Doom"

Live4 Hilaire Penda, Magic Malik & Cie "Experience Afrobeat n7"

Bonus Live commun entre Yüma, Magic Malik et Maxime Zampieri sur le titre "Ankou" de Yuma

Musiciens

Yüma : Sabrine Jehnani, chant et Ramy Zoghلامي, chant et guitare.

Magic Malik, flûte

Maciek Lassere, saxo

Oscar Emch, guitare

Maxime Zampieri, batterie

Hilaire Penda, basse

Par : Laurence Aloir

WORLD MUSIC MATTERS

[Podcast](#)

Folk duo Yuma bring love and poetry to Tunisia's young generation

By [Alison Hird](#)

Released on 15-03-2018



Tunisian alternative folk duo Yuma © Samy Hamila

Yuma are an alternative folk duo from Tunisia. One of the rare bands to sing in Tunisian dialect, they've just released their second album *Poussière d'Etoiles*. They talk to RFI about breathing new life into a music scene dominated by rap and hip hop, and explain why their songs are so popular with a young generation in dire need of love and affection.

Vocalist Sabrine Jenhani and guitarist Rami Zoghlemi formed Yuma in December 2015. They quickly built up a fan base online through mashups mixing classical Arab and western songs and released their first album *Chura* in March 2016 through crowdfunding.

Their musical universe is acoustic based: folk, blues, alternative rock, and unlike most Tunisian bands who sing in French or English, they sing in the Tunisian dialect, *daja*.

"We're revisiting our heritage in a way because it's been quite neglected. The Tunisian dialect isn't that widely spoken anymore," says Zoghlemi.

And apart from in rap, *daja* isn't used much in music.

"So the adages, the old sayings and expressions are disappearing," he continues. "You could say we're doing kind of anthropological work through our lyrics. And that's breathing new life into the Tunisian dialect."

"I think we are kind of pioneers on this stage," Jenhani continues. "Maybe taking the risk, singing in Tunisian dialect now, and making folk music as mainstream as it is with Yuma's music is maybe encouraging producers, musicians, to go further.... towards Tunisian dialect and folk music."



Duo tunisien Yuma en concert au Studio de l'Ermitage le 6 mars 2018© Amir Dhaouadi

Songs of quiet resistance

Many of their songs are about love but Yuma are not afraid to tackle social issues.

Mestenni Ellil is about forced marriage.

“It’s a letter addressed to the beloved person and that person is I’m waiting for that letter all night long and it never comes,” Jenhani explains. “And actually his beloved has been married to the [richer] neighbour. That’s how it goes, it’s 2018 and still happening in Tunisia that women are forced to marry someone they don’t love.”

Even songs that allude to other sensitive issues like sexuality, are peppered with allusions and metaphors, inviting people in what remains a conservative society to think rather than shocking them into silence.

“Our Tunisian public is fairly young - between 17 and 25 - and they’re really lacking in love and affection,” says Zoghlemi. “Young people still struggle to be alone together, to love one another and express affection or even pain. So I guess we’re like little mediators, bringing people closer through our music.”

Yuma recently performed at Studio de l’Ermitage in Paris. The hall was full of twenty somethings from the Tunisian diaspora, many in couples, smiling and swaying as they sang along to hits like *Chura*, *Smek* or the more recent [Nghir alik](#).

You don’t have to understand Tunisian dialect to feel the power of Yuma’s music. Their sound is full of emotion: powerful in its simplicity and sincerity.

Follow Yuma on [facebook](#)

آخر تحديث: 11/03/2018

الثنائي "يوما" يطلقان Poussière d'étoiles

ميساء عيسى



© المصدر (خاص مونت كارلو الدولية)

فولك عربي يأتينا من تونس يؤديانه ثنائي شاب: رامي على الجيتار وصابرين غناء. نستضيفهما اليوم احتفالاً بصدور ألبومهما "Poussière d'étoiles - غبار النجوم".

تساعدنا ملفات تعريف الارتباط في تقديم خدماتنا. ويعد استخدامك خدماتنا بمثابة موافقة منك على استخدامنا لملفات تعريف الارتباط. للمزيد (legal-notice/)

×